

*Revue
de presse*

*micro
mondes*

spectacles - multimédia

du 26 nov au 1^{er} déc 2013

Lyon, Saint-Priest, Rillieux-la-Pape

www.micromondes.fr

-
*Festival
des arts
immersifs*
-

La première édition, discrète mais bien accueillie, du festival Micro Mondes (...) a logiquement une suite. Si les institutions chorégraphiques brillent à Lyon, des événements plus modestes sont tout aussi porteurs, aussi bien pour le public que pour les artistes européens invités dans la ville et sa périphérie.

Libération

Créatif et familial, c'est le festival le plus original de l'agglomération.

La Tribune de Lyon

Micro Mondes, macro expériences (...) avec un programme pointu et exigeant mais accessible donnant à voir des univers et des artistes qui ne sont pas souvent invités sur les scènes régionales.

Le Tout Lyon - Affiches

Le festival Micro Mondes promet au spectateur d'être un peu plus acteur qu'à l'accoutumée (...) Bref, cinq propositions de spectacles dissimulées dans Lyon et l'agglomération, pas question de roupiller dans son fauteuil.

Le Petit Bulletin

Micro Mondes, maxi programme.

Le Progrès

C'est bien en spectateur actif que le festival Micro Mondes considère son public et ce «Sacre du Printemps» en est une forme emblématique.

Les 3 coups

Radio

Interview sur la radio Lyon 1ère - 90.2 FM
Emission Le Labo, Interview de Céline Le Roux
par Gaële Beaussier-Lombard
Jeudi 28 novembre

LE FESTIVAL

**MICRO-MONDES
MAOUSSE À LYON**

La première édition, discrète mais bien accueillie, du festival Micro-Mondes, manifestation des arts immersifs où le spectateur est invité à agir dans les propositions perméables des jeunes artistes, a logiquement une suite. Si les institutions chorégraphiques brillent à Lyon, des événements plus modestes sont tout aussi porteurs, aussi bien pour le public que pour les artistes européens invités dans la ville et sa périphérie (Saint-Priest, Rillieux-la-Pape). Toutes les disciplines confondues jouent sur la perception et l'expérience sensorielle. Promenades à l'intérieur de dispositifs scéniques sonores et visuels, ou à l'extérieur, dans des jardins : le choix est vaste, du cube de tulles blancs d'Adrien Mondot et de Claire Bardainne à la déambulation pour smartphone de Martial Chazallon et Martin Chaput, ou une «visite» au *Sacre du printemps* de Pina Bausch, avec Roger Bernat. On peut pénétrer également dans le cirque de l'intime des Belges Iris Carta et Jef Naets, avant de finir au Café Cousu, sur les pentes de la Croix-Rousse. **M.-C.V.**

Jusqu'au 1^{er} décembre.
Rens. : www.micromondes.fr

Expansion des Micro

Mondes. Implanté à son origine à Lyon avec le partenariat du théâtre des Célestins et des Subsistances, la biennale Micro Mondes s'étend à deux nouvelles communes grâce au partenariat du Théâtre Théo Argence de Saint-Priest et du centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape. La manifestation pluri-



JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET
Da/Fort, Compagnie Circ'ombelico

disciplinaire dirigée par Céline Le Roux dispose d'un budget de 105 000 €, dont 86 000 € pour l'artistique. Elle est soutenue par l'Union européenne, la DRAC, la Région, la Ville de Lyon, le Grand Lyon et l'ONDA. Pour sa deuxième édition, du 26 novembre au 1^{er} décembre, elle accueillera notamment une création de la compagnie Adrien M / Claire B et de la compagnie Projet in situ. Les cinq spectacles sont adressés à un public allant de un à cent spectateurs, la jauge globale est limitée à 2 500 places.



CÉLINE LE ROUX « GÉNÉRER DU TROUBLE CHEZ LE SPECTATEUR »

FESTIVAL JEUNE PUBLIC MAIS PAS QUE, LE FESTIVAL MICROMONDES EST SURTOUT L'OCCASION D'EXPÉRIMENTER DES NOUVELLES FORMES DE SPECTACLE, PARTOUT DANS LA VILLE. UNE JOLIE FAÇON D'ÉPROUVER D'INSOLITES SENSATIONS EN FAMILLE. ENTretien avec sa directrice, Céline Le Roux, pour sa deuxième édition.

Un événement
Le festival Micromondes est dédié aux « arts immersifs », Kézako ? Céline Le Roux : « C'est un festival qui propose au public de vivre une immersion au cœur des spectacles, c'est-à-dire qu'il n'est jamais assis dans un fauteuil face à une scène, mais invité à rentrer dans l'intérieur même des décors, pour y vivre une expérience sensorielle à laquelle il pourra éventuellement participer.

Il s'agit d'inviter les spectateurs à des expériences sensorielles ?
Oui, c'est un travail sensible et sensible dans le but de générer du trouble chez le spectateur, une perte des repères le temps du spectacle.

Est-ce pour cela que les représentations sont limitées en nombre de places ?
Tout à fait. C'est une vraie volonté et un positionnement. En limitant le nombre de spectateurs (pas plus de 100 spectateurs par représentation), il se tisse une relation plus intime.

Le côté participatif et sensoriel n'est-il pas trop conceptuel pour le jeune public ?
Il y a un appétit très fort du public pour ce type de proposition. Parce que les gens sont touchés de vivre ce type d'expérience. On ne vise pas à être conceptuel ou intellectuel. Il ne s'agit pas de mettre les spectateurs à distance, au contraire. La dimension sensorielle crée de l'universalité. Pas besoin d'avoir de bagage artistique,

ou d'avoir vu des œuvres pour ressentir des choses dans Micromondes.

Quels vont être les temps forts du festival ?

Cette année, le fil commun est un travail sur le corps. Notamment Roger Bernat propose une expérience particulière au public qui deviendra acteur du spectacle. Dans une salle vide dotée de quatre tableaux noirs et de casques audio, ils seront guidés par une voix, qui leur demandera de réaliser des mouvements dans l'espace, mais tous les spectateurs n'auront pas les mêmes directives. La finalité étant de créer une interprétation du *Sacre du printemps* initialement créé en 1975 par la chorégraphe Pina Bausch. Au théâtre des Célestins, on propose aussi *Hakanai*, une pièce dans laquelle une danseuse est enfermée dans une boîte, sur laquelle sont projetés des décors qui vont interagir et évoluer en fonction de ses mouvements. À la fin du spectacle, le public sera invité à entrer dans cette boîte pour expérimenter ses paysages en 3 dimensions. Effet vertigineux garanti !

En plus des spectacles vivants, vous proposez une balade dans le quartier de la Part-Dieu, guidée par un smartphone...

Ce sont deux artistes qui ont imaginé cette création, nommée *Promenade mobile*. Nous avons voulu travailler sur la capacité à créer du lien entre les gens et les artisans, habitants et entreprises, afin de faire découvrir ce quartier méconnu des Lyonnais. C'est un jeu de piste dans lequel chacun est invité à prendre des photos ou enre-

gistrer des sons. Chaque interaction est envoyée sur le lieu d'arrivée, où le spectateur découvre l'accumulation de points de vue dans une installation finale, poétique et sensorielle.

Vous êtes à la recherche de mécènes ; pourquoi faire appel au crowdfunding ?

Malgré le soutien de grandes institutions, les moyens du festival sont très limités. Il fallait donc trouver une nouvelle source de revenus. Sur le site KissKissBankBank, nous avons volontairement choisi une toute petite enveloppe de 2500 €, car si nous n'atteignons pas la somme, elle est intégralement remboursée aux contributeurs. Il ne fallait pas être trop gourmand. La date de fin de l'opération est le 30 septembre. Nous espérons évidemment pouvoir atteindre cette somme. »

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE LOPES

Festival Micromondes. Du mardi 26 novembre au dimanche 1^{er} décembre, au théâtre des Célestins, au CCNR de Rillieux-la-Pape, au square Louis-Braille de Saint-Priest, dans le quartier de la Part-Dieu. De 8 à 17 €. www.micromondes.fr





LE MAGAZINE →
ÉVÉNEMENT

À CHACUN SES MICRO MONDES



LE JARDIN DU POSSIBLE © Camus



DA/FORT ©

Dédié aux arts immersifs, le festival Micro Mondes invite les spectateurs à entrer dans l'univers des artistes et à partager des moments sensibles. Rencontre avec Céline Le Roux, s
Par Blandine Dauvilaire.

Rappelez-nous la particularité de ce festival...

Micro Mondes est un festival de spectacles vivants et de multimédia, qui propose au public de vivre une autre relation aux spectacles par le biais de l'immersion. Le spectateur n'est jamais assis dans un fauteuil face à une scène, mais toujours invité à rentrer à l'intérieur du décor pour y vivre une expérience sensorielle. Il peut contempler ce qui se passe et éventuellement en être aussi l'acteur.

Ce sont généralement des petites formes...

Oui, proposer des spectacles en toute petite jauge est un parti pris, car il me semble que la réception du spectacle se fait plus facilement quand on est peu nombreux, plutôt que dans une salle avec des centaines de spectateurs.

Comment avez-vous préparé cette deuxième édition ?

Toujours avec le désir de proposer des artistes dont le travail est plutôt centré autour de la scénographie, tout en ayant aussi recours dans la programmation à l'usage des nouvelles technologies, qui permettent de modifier un peu les contours du réel et de créer un trouble des perceptions chez le spectateur.

Certains spectacles sont accessibles dès le

Micro Mondes n'est pas un festival jeune, mais il se destine à toutes les générations. Je tiens particulièrement à avoir des spectacles accessibles dès la petite enfance, car il me semble absolument essentiel de proposer un éveil sensoriel et une expérience en art aux plus jeunes. Ce sera le cas de *Le Jardin du Possible* qui s'adresse aux enfants de 18 mois à 3 ans. C'est un spectacle atypique qui a plutôt la forme d'un atelier de fabrication. Benoît Sicat, qui est à la fois plasticien-jardinier, invite les enfants dans un espace où sont présents des éléments qui changent de couleurs au gré des saisons. C'est une expérience sensorielle liée au toucher et aux sensations visuelles quand on manipule ces matériaux. Le spectacle invite les enfants à le faire eux-mêmes, à le vivre en silence, afin qu'ils soient libres de leur propre expérience.

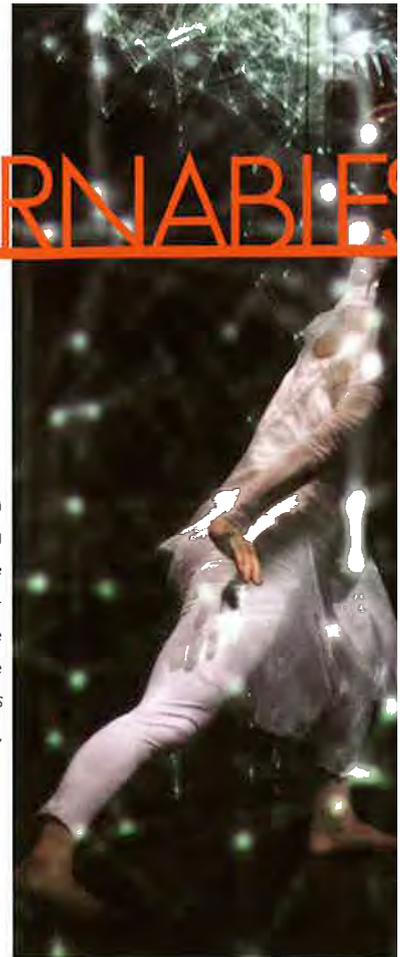
LES INCONTOURNABLES

MICROMONDE, macro EXPÉRIENCE

Malgré une conjoncture économique plutôt difficile, le festival *Micromonde* a réussi à boucler sa deuxième édition. Événement atypique, il s'intéresse aux formes immersives de l'art vivant. Ainsi de la création de Claire Bardaine et Adrien Mondot, de fidèles pensionnaires des Subsistances. Coproduction de *Micromonde*, *Akanai* (qui désigne en japonais ce qui est fragile, évanescent, entre le rêve et la réalité) met en scène une danseuse dans une boîte en tulle

dialoguant avec des images projetées, en constante évolution et interaction avec la danse et la bande sonore. Une sorte de poème numérique, hypnotique et envoûtant. Au programme également, un cirque miniature caché dans un vieux camion, le *Circo'ombelco* et un *Sacre du printemps* pour quatre tableaux et des casques audio, revu et corrigé par Roger Bernat.

■ Théâtre des Célestins, CCNR
et Théâtre Théo-Argence, 26 novembre
au 1^{er} décembre.



KARAVEL, VOYAGE hip-hop

Les amateurs de hip-hop le savent bien. Octobre est le mois du festival *Karavel*, qui offre une vitrine de la danse hip-hop, à la fois historique et émergente. Pour sa 7^e édition, le festival initié par Mourad Merzouki accueille des compagnies, hip-hop et autres (puisque l'idée est de mélanger les genres), qu'on n'a pas forcément l'occasion de voir ailleurs dans l'agglomération. Cette année, seize compagnies, dont dix accueillies pour la première fois, sont invitées à partager leur univers et faire découvrir les nouveaux courants qui irriguent la discipline. Notamment le coup de cœur de la 6^e édition du Paris Dance delight, une compagnie russe qui réinvente la gestuelle hip-hop, en la décalant sur des



On l'a découverte la saison dernière sur la scène de la Maison de la danse et sa présence fit l'effet d'une bombe. Israel Galvan au féminin, elle bouscule les codes du flamenco avec une impertinence réjouissante, et moins poseuse que son alter ego masculin, possède un *duende* de feu. Ceux qui l'avaient ratée peuvent tenter leur chance dès décembre pour découvrir sa pièce *Afectos*, créée au Mercat de les Flors, Théâtre de Barcelone en octobre.

Rocio Molin LA BOMBA



CULTURE ➤ ÉVÉNEMENT

LE FESTIVAL MICRO-MONDES, jusqu'au 1^{er} décembre

JEUNE PUBLIC

“Dérouter le spectateur pour vivre une expérience”

Petit mais costaud, le festival Micro-Mondes brouille les repères du spectacle vivant en utilisant les nouvelles technologies pour faire la part belle aux enfants. Créatif et familial, c'est le festival le plus original de l'agglomération. Rencontre avec sa directrice, Céline Le Roux.

Vous avez utilisé le *crowdfunding* et la participation financière sur internet pour votre festival. Ça a marché ?

Céline Le Roux : Oui, car on a récolté les 2500 euros qu'on avait demandés. Il valait mieux ne pas avoir des ambitions démesurées pour être sûr d'obtenir la somme. Ça nous a permis d'accueillir un spectacle supplémentaire, *Le Jardin du possible*, un spectacle pour les tout-petits, à partir de 18 mois.

Est-ce qu'à vos yeux il manquait à Lyon des propositions de création contemporaine pour les tout-petits ? Il y a des lieux qui développent un vrai travail autour du jeune public comme le TNG, mais finalement il y a peu de créations qui se destinent à la toute petite enfance. On reste souvent sur des tranches d'âge à partir de 5 ans. C'est un axe qu'on a très envie de développer.

D'où vous vient votre passion pour ce qui est “petit” ? J'ai travaillé dans des grosses structures comme La Biennale de la danse, avec des volumes de publics très importants. J'ai

eu envie de revenir à des petites formes qui proposent une autre relation au spectateur, le plaçant au cœur du spectacle. C'est ce que j'appelle les arts immersifs. On n'est pas toujours obligé de participer, mais la sensation d'immersion peut être plus ou moins forte selon les spectacles.

C'est aussi une façon d'intégrer les nouvelles technologies au spectacle vivant...

Oui, les nouvelles technologies proposent des outils qui aident à plonger dans les spectacles. Il y a un jeu sur le réel et le virtuel, ça génère du trouble chez le spectateur et ce sont des objets manipulables qui font

du spectateur un acteur. Ce qui est intéressant dans un spectacle, c'est d'être dérouté pour vivre une véritable expérience.

Les enfants ne sont-ils pas le meilleur public pour ça ?

Oui, ils sont très friands de pouvoir tester les choses, de toucher, de palper. C'est vrai qu'ils jouent plus facilement le jeu pour sortir du cadre classique scène-salle.

Du coup vous allez aussi dans des lieux moins attendus, comme la Part-Dieu ?

Oui, c'est un quartier a priori peu séduisant, avec un gros trafic et du commerce, mais en fait c'est un quartier très intéressant. Il y a des œuvres d'art qui y sont cachées, et il y a des gens formidables qui y travaillent. Du coup on a imaginé un parcours où le spectateur est guidé par smartphone – qu'on lui prête – pour avoir une autre vision de la ville et faire des rencontres bien réelles. En fait, on renverse l'utilisation d'un outil qui a tendance à nous isoler d'habitude pour créer de vrais liens.

Le spectacle vivant et les nouvelles technologies font donc bon ménage ?

C'est toujours le sens qui a le dernier mot. Le tour de piste d'un outil technologique n'est pas très intéressant en soi si ce n'est pas pour porter ce qu'on a à dire, ou une représentation du monde. Il existe aussi beaucoup de formes très développées sur le plan technologique, mais elles restent creuses. Ce n'est pas une fin en soi.

Quel sera pour vous le spectacle le plus troublant du festival ?

Sans doute la promenade mobile à la Part-Dieu. C'est celui qui propose l'immersion la plus forte.

Vous rêvez à quoi pour l'année prochaine ?

J'ai plein de rêves ! J'aimerais faire venir des artistes qu'on n'a jamais vus à Lyon, comme Enrique Vargas, le maître du théâtre sensoriel en Europe. On est un petit festival par la forme, mais il faut qu'il soit riche de propositions... et international!

PROPOS RECUEILLIS PAR LUC HERNANDEZ



Da/Fort, cirque de poche pour grand costaud et voltigeuse fluette.

© JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

Demandez le programme !



Promenade mobile à la Part-Dieu avec un smartphone prêt. *Vendredi et samedi. Départs toutes les demi-heures, de 12h à 17h. 11/16 €.*

Hakanai Danseuse dans un cube de tulles blancs, au milieu d'images projetées dans lesquelles les spectateurs peuvent entrer

avec elle. *Du jeudi au samedi, à 9h et 21h dans la petite salle des Célestins. 11/7 €.*

Da/Fort Cirque de poche où dans le ventre d'un camion, un grand costaud et une voltigeuse fluette se jouent de l'étroitesse des lieux par des acrobaties spectaculaires. *Vendredi à 19h 30. Samedi et dimanche à 14h 30 et 17h. Au square Louis-Braille à Saint-Priest. 11/15 €.*

Le Jardin du possible Les petits enfants sont invités à bâtir à mains nues un jardin insolite, baigné de lumière, avec un jardinier. *Samedi et dimanche aux Subsistances, entre 10h 30 et 18h. 6/10 €. www.micromondes.fr*

P14 — LE PETIT BULLETIN N°734 — DU 27.11 AU 03.12.13

ANIMATIONS



© Jean-Christophe Scaillet

L'art en cinq dimensions

— FESTIVAL — DES SPECTACLES SENSORIELS DANS DE PETITES JAUGES : VOICI VENIR LE FESTIVAL MICRO MONDES QUI, POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, PROMET AU SPECTATEUR D'ÊTRE UN PEU PLUS ACTEUR QU'À L'ACCOUTUMÉE. NADJA POBEL

Elle avait déjà travaillé dans de grandes structures culturelles, de belles salles avec de beaux et impeccables spectacles. Puis un jour elle a vu *Bucchetino*. Céline Le Roux, directrice et fondatrice du festival Micro Mondes, dont la première édition s'est tenue il y a tout juste deux ans, se souvient encore de cette expérience incroyable. Romeo Castellucci, loin de la subversion de ses créations habituelles, avait reconstitué la maison du Petit Poucet et invitait les spectateurs à se coucher dans un des cinquante lits présents. Une fois la couverture repliée sur soi, on écoutait la conteuse nous dire cette histoire en respirant de véritables effluves d'eucalyptus et en entendant grincer l'escalier sous les pas du père montant voir ses enfants dans la pièce d'à-côté. Ce spectacle autant sensationnel que sensoriel nous a laissé comme à elle des souvenirs indélébiles. « *Laisser des traces* », c'est précisément ce que Céline Le Roux cherche dans ce festival des arts dits « *immersifs* » où le rapport au public est bouleversé, notamment du fait de jauges réduites (de une à cent personnes maximum).

TOUCHER, JOUER

La plus grande capacité d'accueil sera pour *Hakanai* d'Adrien Mondot et Claire Bardainne (aux Célestins), les mathématiciens et plasticiens à l'origine de l'exposition *XYZT* présentée en ce moment au Planétarium

(article en page 8), qui accueilleront une danseuse dans leur seule installation non interactive avant de laisser les spectateurs jouer avec des lettres mouvantes projetées sur du tulle. Micro Mondes est aussi l'occasion de retrouver le catalan Roger Bernat, qui nous avait amené à décider du sort d'une démocratie, télécommande en main, lors du festival Sens Interdits dans *Pendiente de voto*. Avec *Le Sacre du printemps*, il remet cette fois un casque audio à chaque spectateur, y distille des consignes et continue à faire en sorte que chacun soit maître de son corps et de son action. *Da / Fort* sera lui aussi prétexte, dans un vieux camion, à des retrouvailles avec des artistes précieux, en l'occurrence Titoune (membre du *freaky*, inquiétant et magistral Cirque Trattola), pour un spectacle silencieux et burlesque à base de portés acrobatiques. Les enfants auront aussi droit de cité avec *Le Jardin du possible*, spectacle où tout est manipulable. Enfin, *Promenade mobile* pourrait bien convaincre les réticents de l'utilité d'un smartphone : contre le prêt de ce drôle d'outil, Martial Chazallon et Martin Chaput invitent à parcourir la ville, chacun devant suivre des indications qui lui sont propres. Bref, avec ces cinq propositions disséminées dans Lyon et l'agglo, pas question de roupiller dans son fauteuil (quand il y en a !).

→ Festival Micro Mondes
Jusqu'au dimanche 1^{er} décembre

MICROMONDES, MACRO-EXPÉRIENCES

Micromondes, dernier-né des festivals lyonnais, propose d'arpenter de nouveaux mondes. Entendre par nouveaux mondes, de nouvelles façons d'envisager le spectacle vivant.

Dédié à « la création contemporaine, en particulier aux formes artistiques immersives », Micromondes s'intéresse à « la capacité des artistes à conduire le spectateur au cœur d'un univers sensoriel élaboré, à créer une atmosphère, à recourir finalement à d'autres manières de dire, par les mots et au-delà des mots », comme l'explique la directrice et fondatrice du festival, Céline Le Roux.

Initié il y a deux ans, en collaboration avec les institutions comme le Théâtre des Célestins, les Subsistances, le Centre Théo-Argence de Saint-Priest, c'est un objet hybride qui s'insère à la fois dans les saisons des théâtres pré-cités et dispose d'une vie propre. L'essentiel de son budget est consacré à la production artistique, lui permettant ainsi d'afficher deux créations, sur les cinq formes spectaculaires à l'affiche, alors même que le fil rouge de cette manifestation l'oblige à des jauges minuscules. Quant à sa programma-



Hakanai

six ans avant de se lancer à corps perdu dans l'aventure de Micromondes. Fragile, le festival fête malgré tout sa deuxième édition avec un programme pointu et exigeant mais accessible, donnant à voir des univers et des artistes qui ne sont pas souvent invités sur les scènes régionales.

CIRQUE

Pour preuve, cet étonnant *Circ'ombelico* (en français, le cirque du nombril, il fallait oser) qui propose un duo dans un vieux camion déginglé. Où les deux acrobates-mimes-danseurs se jouent de l'étroitesse du lieu, de



Circ'ombelico

tion, elle bénéficie de l'expérience de son initiatrice, tour à tour responsable des relations publiques du Théâtre national de Bretagne et assistante de la direction artistique de la Biennale de la Danse pendant

la proximité avec le spectateur et de leur physique opposé (l'un est un grand costaud, l'une est une petite fluette) et inventent sur un mode burlesque, pas très éloigné de celui de Buster Keaton et des arts forains,

PERFORMANCE NUMÉRIQUE

Claire Bardainne et Adrien Mondot ne sont pas des inconnus pour les habitués des Subsistances. Ici, ils présentent leur dernière création, *Hakanai*. Module d'un projet plus vaste, *Hakanai* propose une expérience sensorielle et visuelle autour d'un cube de tulles blancs. Une danseuse évolue à l'intérieur et dialogue avec les images projetées réagissant à chacun de ses mouvements. Les frontières du réel et de l'imaginaire se dissolvent, l'espace des impossibles y devient possible, le fixe



© CLAIRE ROLLAND

Promenade mobile

un cirque de poche bourré de poésie et d'intelligence qui invite le spectateur « à se questionner sur le vide, la solitude et l'incommunicabilité », précise Céline Le Roux.

DANSE

Alors que Roger Bernat parcourt le monde avec ses étranges spectacles qui remettent le spectateur au cœur de l'arène théâtrale depuis cinq ans, il n'est encore jamais venu dans l'ancienne capitale des Gauls (enfin si, lors de la dernière édition du festival Sens interdits qui vient de s'achever). Ici, c'est à un *Sacre du Printemps* tout à fait singulier qu'il nous convie. Revisitant malicieusement le chef d'œuvre de Nijinski, en s'inspirant de la version de Pina Bausch, il « convie le spectateur à une expérience collective, où les limites, celles de l'imaginaire et du rapport au mouvement, seront explorées ».

devient mouvant, le solide liquide, la chambre une cage. Bref, une plongée hypnotique dans un dispositif interactif, une « partition numérique ».

PROMENADE MOBILE

Création déambulatoire pour smartphone, la bien nommée *Promenade mobile* est un spectacle pour un spectateur, soi-même. Créée pour la première édition du festival, c'est une nouvelle version que propose la compagnie Projet In situ, toujours dans le quartier de la Part-Dieu. Sorte de jeu de piste ludique et poétique, la *Promenade mobile* propose de redécouvrir des espaces cachés, de rencontrer des inconnus et de vivre une escapade tout à fait particulière.

■ G. V. P.

Micromondes, du 26 novembre au 1^{er} décembre. www.micromondes.fr

Saluons le retour du festival **Micro Mondes** deuxième édition, qui implique plusieurs salles de l'agglomération lyonnaise. Cet événement, dont Joris Mathieu est très logiquement « artiste associé », se propose de mettre en lumière les spectacles dits « immersifs », qui plongent les spectateurs dans l'univers singulier d'un artiste, en cherchant à jouer sur les sensations, les dimensions, les sons, les images, et pourquoi pas les odeurs ou le toucher. **Adrien Mondot** et **Claire Bardainne**, de la

compagnie Adrien M et Claire B, mariage d'un metteur en scène et d'une plasticienne, présentent un dispositif de quatre vidéos synchronisées, qui projettent en temps réel des réponses numériques aux gestes d'une danseuse : il s'agit de *Hakanai*, qui se joue aux Célestins du 28 au 30 novembre. Pendant la durée de Micro Mondes, **Martin Chaput** et **Martial Chazallon** renouvellent leur proposition de déambulation dans Lyon à l'aide d'une application téléchargeable sur le site du festival (www.micromondes.fr).

© Jean-Christophe



Circ'ombelico

Au programme également : un hommage rendu par **Roger Bernat** au *Sacre du printemps* (de Stravinsky) à la mode Pina Bausch de 1975, mais sans danseurs (!), au centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape ; du cirque à Saint-Priest ; et un *Jardin des possibles* spécial petits enfants, aux Subsistances.

Micro Mondes, c'est du **26 novembre au 1^{er} décembre aux Célestins, au CCNR, à Théo-Argence et aux Subsistances.**

BONS PLANS

La Renaissance en pleine science-fiction

La 13^e Nuit de la science-fiction se déroulera samedi (de 19h30... à 6 h) au théâtre de la Renaissance d'Oullins. Le thème « Série funèbre et morts en série » permettra d'assister à la projection de *Brainstorm* (1983) de Douglas Trumbull ainsi qu'à des documentaires, séries et courts métrages. Un événement intégré à la programmation du festival oullinois de cinéma et sciences À nous de voir, qui va se conclure dimanche.

★ 6 € avec le petit-déjeuner offert.
7, rue Orsel à Oullins. 04 72 39 74 93
et www. nousdevoir.com.

Micro Mondes et Play Time main dans la main

La 2^e édition du festival des arts immersifs Micro Mondes (entre Lyon, Saint-Priest et Rillieux) débute ce mardi et se rallie notamment à l'événement Play Time au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape. *Le Sacre du printemps*, mis en scène par le Catalan



Charlotte Sampermanis

Roger Bernat sur une musique de Stravinsky, sera programmé mardi et mercredi (18h30 et 20h30) au CCNR. Ce dernier accueillera également le 4 décembre (15 h), dans sa proposition destinée à un public familial, *Têtes à Têtes*, avec un drôle de danseur à grosse tête (photo).

★ De 6 à 17 €. Jusqu'au 6 décembre.
www.micromondes.fr et www.ccnr.fr

Liz Van Deuq à Lyon

Avant la sortie de son premier opus *Anna-Liz* en janvier, la chanteuse-pianiste à la sagesse trompeuse sera à Thou Bout d'Chant (1^{er}) jeudi et vendredi (20h30).

★ 9 ou 13 €. 04 72 98 28 22.

Bulles de gones

novembre 2013

Des univers artistiques atypiques

Festival de spectacle vivant et multimédia, dès 18 mois

Le Festival Micro Mondes nous invite à découvrir de nouveaux spectacles, performances et installations, en totale immersion ! Chaque forme produite, dans des jauges réduites, est un petit "monde" dont la scénographie est conçue pour plonger le spectateur dans un univers singulier et sensoriel. Les nouvelles technologies artistiques s'inscrivent logiquement dans ce festival des arts immersifs.

La programmation 2013 réunit des artistes venus de Belgique, d'Espagne et de la région Rhône-Alpes. Cinq spectacles à l'affiche dont deux créations Micro Mondes qui mettent en jeu le corps et le numérique : *Hakanaï* un monde virtuel où une danseuse dialogue avec des images projetées par la Cie Adrien M / Claire B et *Promenade mobile* une création déambulatoire pour smartphone par la Cie Projet in situ. A voir également *Da/Fort* par la Cie Circ'ombelico un cirque miniature dans un camion et *Le Sacre du printemps* par Roger Bernat un spectacle interactif où chacun explore ses limites.

Notre coup de cœur : *Le Jardin du possible* par Benoit Sicat (18 mois-5 ans, aux Subsistances). Chaque visiteur est convié à suivre le jardinier, déplacer les éléments, bâtir à mains nues, détruire, reconstruire ou simplement toucher pour découvrir une sensation.

• **2^e Festival Micro Mondes**

Du 26 novembre au 1^{er} décembre

A Lyon aux Célestins, aux Subsistances et dans le quartier de la Part-Dieu, à Saint-Priest dans le quartier Ménival/Cordière et à Rillieux-la-Pape au CCNR.

www.micromondes.fr



save the date

MARDI
26/11
festival



Le projet In Situ et son jeu de piste arty.
© Claire Polland

Images des Micro Mondes

Lancé il y a deux ans, le festival d'art vivant Micro Mondes offre à son public des œuvres « immersives » qu'elles soient théâtrales, dansées ou multimédia. Comprenez des spectacles 2.0 et participatifs souvent dopés aux nouvelles technologies. Exemple ? La compagnie In Situ propose un jeu de piste créatif dans le quartier de La Part-Dieu. Il suffit d'avoir un smartphone et une application dédiée, à télécharger sur le site du festival. Autre proposition avec *Hakanai* un spectacle de danse où le mouvement est synchronisé à un dispositif vidéo._
Du 26 novembre au 1^{er} décembre.
www.micromondes.fr

3e arrondissement

progres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

Une promenade mobile dans le quartier de la Part-Dieu ce samedi

Dans le cadre du festival des arts immersifs, la compagnie *Projet in situ* organise dans le quartier de la Part-Dieu une balade inédite pour smartphone ce samedi. *Martin Chaput* et *Martial Chazallon* imaginent des projets pluridisciplinaires où l'acte de regarder et de prendre part au spectacle est au centre de la création artistique. Suivez votre téléphone dans un jeu de piste ludique et poétique, à la rencontre d'inconnus et de

passages dérobés. Un smartphone est prêté si nécessaire (se munir d'une carte d'identité). ■ Aujourd'hui samedi 30 novembre, de 12 heures à 17 heures. Départ toutes les 30 mn de l'Atelier 192, rue Garibaldi (3^e). Tarif : 16 €/11 € – Durée : 1 h 30. www.micromondes.fr

■ **Découvrir le quartier de la Part-Dieu avec son smartphone.**

Photo Laurence Ponsonnet



Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lrtempslibre@leprogres.fr

Micro Mondes, maxi programme

Festival. Du 26 novembre au 1^{er} décembre le festival Micro Mondes présente sa deuxième édition, destinée à tous les publics.

A quoi est-ce que ça va ressembler ? Nos réponses.

La programmation de Micro-Mondes rassemble des artistes européens confirmés venus de Belgique et d'Espagne, de la région Rhône-Alpes et de Lyon.

Des créateurs qui se sont lancés dans une nouvelle approche artistique permettant une relation avec les spectateurs plus sensible et plus intimiste. Des conférences, des débats sont organisés durant le festival sur ces nouveaux modes d'expressions artistiques. Et l'on pourra aussi visiter des installations plastiques ou multimédia.

Différents spectacles, performances et expos sont proposés aussi bien à Lyon (aux Subsistances, aux Célestins et dans le quartier de la Part-Dieu) que dans la périphérie (au Théâtre Théo-Argence de Saint-Priest et au Centre Chorégraphique National de Rillieux) du 16 novembre au 1^{er} décembre. Voici les cinq spectacles proposés.

■ « Hakanaï »

Une création d'Adrien Mondot et Claire Badainne qui nous confronte à un cube de tulle blancs, où une danseuse dialogue avec des images projetées.

Avant et après le spectacle, les spectateurs peuvent eux-aussi pénétrer à l'intérieur du cube et interagir avec ce monde virtuel.

Aux Célestins,

du 28 au 30 novembre.

■ « Da/Fort »

Les Belges de la compagnie Circ'Ombelico nous convie dans un espace minuscule où s'agitent des acrobates aux déplacements millimétrés.

Quartier Ménéval / Cordière à Saint-Priest, du 26 novembre au 1^{er} décembre.

■ « Le sacre du Printemps »

Le célèbre ballet de Nijinsky revisité sur une scène vide, avec simplement quatre tableaux noirs et des casques audio.

Au CCNR de Rillieux-la-Pape, les 26 et 27 novembre.

■ « Promenade mobile »

Une balade guidée dans des recoins inconnus du quartier de la Part-Dieu où le smartphone devient un outil d'écriture artistique.

Quartier de la Part-Dieu, du 26 au 30 novembre.

■ « Le jardin au possible »

Conçu par le jardinier et plasticien Benoît Sicat cette création nous invite dans un jardin insolite tout éclairé de lumière pour mieux dessiner et jouer avec les éléments naturels. ■

Les Subsistances, les 30 novembre et 1^{er} décembre, pour les tout-petits (de 18 mois à 5 ans).

Nicolas Blondeau



■ « Hakanaï », une création d'Adrien Mondot et Claire Badainne.

Photo AMCB



■ « Jardin du possible » de Benoît Sicat.

Photo Nicolas Camus



■ « Promenade mobile ».

Photo Claire Rolland

LOISIRS SPECTACLES

A faire avec les enfants

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lptempslibre@leprogres.fr

Voir des spectacles 2.0 avec le festival Micro Mondes

6€ Depuis mardi, la deuxième édition du festival Micro Mondes rend hommage aux arts immersifs. Spectacles, expériences et conférences qui s'appuient sur les nouvelles technologies, sont à voir en famille à Lyon, Saint-Priest et Rillieux-la-Pape jusqu'au 1^{er} décembre. Au théâtre des Célestins (Lyon 2^e), la compagnie **Adrien M/Claire B** présente son spectacle « **Hakanaï** ». Une danseuse se meut dans un cube avec des images projetées qui réagissent avec elle. Jeudi 28 et vendredi 29 novembre, les spectateurs pourront rencontrer les artistes et visiter le décor à l'issue des séances de 21 heures. Durée 45 minutes. Du jeudi 28 au samedi 30 novembre, à 19 et à 21 heures. Théâtre des Célestins, 4, rue

Charles-Dullin (Lyon 2^e). Tarifs : enfant - de 26 ans 11 €, adulte 17 €. Tél. 04 72 77 40 00 et www.celestins-lyon.org

« **Le Jardin du possible** », aux **Subsistances**, est un spectacle interactif pour les enfants de 18 mois à 5 ans. L'installation est composée de matières minérales et végétales. Les petits pourront déplacer les éléments (galets, feuilles séchées, bois flottant...), les étaler, bâtir à mains nues, détruire, reconstruire ou toucher pour découvrir des sensations. Durée : 35 minutes.

Samedi 30 novembre à 13 h 30, 15 heures, 16 h 30 et 18 heures, et dimanche 1^{er} décembre à 10 h 30, 13 h 30, 15 heures et 16 h 30. Les Subsistances, 8, bis quai Saint-Vincent (Lyon 1^{er}). Tarifs : - de 26 ans 6 €, adulte 10 €. Tél. 04 78 39 10 02 et www.les-subs.com
Informations : www.micromondes.fr



■ « **Le Jardin du possible** », une création du plasticien-jardinier Benoît Sicat. Photo D. R.

Votre Guide WEEK-END

29 novembre au 1^{er} décembre

A Lyon et alentours

Festival Micro Mondes : le grand plongeon



■ « Hakanai » au théâtre des Célestins à Lyon. Photo AMCB

L'objectif du festival Micro Mondes est d'inviter le public à la découverte de spectacles « immersifs ». Soit des créations artistiques où s'exprime la capacité de l'artiste à conduire le spectateur au cœur d'un univers où tous ses sens sont stimulés, souvent grâce aux nouvelles technologies. Ce sera le cas de « Hakanai » (aux Célestins du 28 au 30 novembre), une pièce chorégraphique qui

confronte le spectateur à un cube de tulles blancs, où une danseuse dialogue avec des images projetées. Ou encore de « Promenade mobile » (quartier de la Part-Dieu, jusqu'au 30 novembre) une balade guidée dans des recoins inconnus du quartier de la Part-Dieu grâce à un smartphone.

Jusqu'au 1^{er} décembre à Lyon et dans la périphérie.
www.micromondes.fr

Arts immersifs

Pour sa 2^e édition, le festival Micromondes poursuit toujours le même objectif : faire des spectacles qui permettent au spectateur de se sentir véritablement immergé dans le processus de création. Le résultat : cinq spectacles à voir en famille, à la découverte de formes théâtrales, chorégraphiques, plastiques ou multimédia. Si votre famille est fan des nouvelles technologies et que vous êtes équipés d'un smartphone, ne ratez pas la *Promenade mobile*. Une déambulation dans le quartier de la Part-Dieu à la manière d'un jeu de piste, qui va guider le spectateur-participant de surprise en surprise. Au programme : découverte de nouveaux lieux et de spectacles inattendus. Un minifestival pas comme les autres, dans lequel chacun est véritablement invité à participer.



Festival Micromondes. À partir de 6 ans. Du 26 novembre au 1^{er} décembre. À Lyon, Rillieux, Saint-Priest.
www.micromondes.fr

SÉLECTION POUR LA
FAMILLE

FESTIVAL

Spectacles d'un nouveau genre

Festival de spectacles vivants et multimédia, Micromondes invite véritablement les spectateurs à participer au processus de création. Les artistes de Lyon, de la région Rhône-Alpes, mais aussi de Belgique et d'Espagne instaurent ainsi une relation inédite avec leur public. Au total, six spectacles attendent les familles, pour une découverte de formes théâtrales, chorégraphiques, plastiques ou multimédia. Difficile de choisir entre le cirque miniature, une "promenade mobile" pour les fans de nouvelles technologies et le *Jardin du possible*, spectacle pensé pour les tout-petits. Pour cette expérience sensorielle inédite qui leur est proposée, ils seront invités à suivre un jardinier, et à jouer avec les différentes formes installées sur scène : bois flottés, pétales séchés, galets, graviers... Un bel éveil au toucher et à l'image.

Micromondes. En famille à partir de 18 mois. Du 26 novembre au 1^{er} décembre, à Lyon, Rillieux, Saint-Priest. www.micromondes.fr



Nicolas Camus

Micro mondes

Pour sa 2^e édition, le festival des arts immersifs propose un parcours étonnant à la découverte d'artistes du théâtre, de la danse, des arts plastiques et du multimédia. Exploration d'univers intimistes et sensoriels d'images réelles ou virtuelles, sons, odeurs, sensations tactiles... pour petits et grands. Célestins, Subsistances, théâtre Théo-Agence de Saint-Priest, CCNR de Rillieux, quartier de la Part-Dieu/Lyon. Programmation en ligne.

www.micromondes.fr

Du 26 novembre
au 1^{er} décembre

FESTIVAL « MICRO MONDES »

« UNE AUTRE RELATION AU SPECTATEUR »

Le festival « Micro Mondes », dont la deuxième édition a lieu cette semaine à Lyon, Rillieux et Saint-Priest, mise sur les « arts immersifs », pour faire entendre sa différence. Sa directrice Céline Le Roux décline l'identité de cet événement culturel novateur.

Comment avez-vous eu l'idée de créer « Micro Mondes » ?

J'ai longtemps travaillé au Théâtre national de Bretagne à Rennes puis à la Biennale de la danse de Lyon et j'ai eu envie de travailler sur un autre format de festival avec un volume de public moins important. L'objectif de « Micro Mondes » est de proposer des spectacles immersifs qui permettent de créer une autre relation au spectateur, qu'il ait le sentiment de vivre quelque chose de nouveau. J'avais aussi le désir de travailler sur l'intime, avec des petites jauges où le public peut avoir l'impression que le spectacle lui est personnellement adressé. Nous n'avons pas de proposition avec un rapport scène-salle classique. Pour la création d'Adrien Mondot et Claire Bardainne à la Célestine, le public est placé tout autour d'une boîte : à l'intérieur il y a une danseuse dont les mouvements interagissent sur des images. Le spectateur est ensuite invité à entrer à l'intérieur de la boîte pour expérimenter lui-même le dispositif.

Cette immersion passe-t-elle obligatoirement par les nouvelles technologies ?

Pas forcément. Elles sont un outil au service des artistes et permettent de détourner le réel. Mais nous avons par exemple le spectacle de la compagnie Circ'ombelico qui a lieu dans un vieux camion accueillant cinquante personnes. C'est un travail artisa-



© Jean-Christophe Souinalet

La compagnie belge Circ'ombelico reçoit le spectateur dans un vieux camion désaffecté, jusqu'au 1^{er} décembre à Saint-Priest.

nal, d'orfèvrerie, un spectacle burlesque et sans paroles.

Quel est le principe de la déambulation urbaine « Promenade mobile » ?

C'est une immersion individuelle avec un smartphone, que nous fournissons au départ aux participants pour que ce ne soit pas discriminant. Une application va leur donner des rendez-vous, leur faire rencontrer des gens et même les solliciter, par exemple pour prendre des photos. La Part-Dieu n'est pas forcément un quartier très séduisant au premier abord mais il recèle des trésors : il y a des œuvres d'art, des gens qui travaillent et qui habitent et qui seront les complices

de cette balade.

Pourquoi avoir ajouté un spectacle au dernier moment ?

Nous avons lancé avec succès une campagne de financement participatif qui nous a permis de programmer aux Substances un spectacle pour les tous petits, à partir de 18 mois. C'est très rare d'avoir des propositions pour cette tranche d'âge. C'est plus une installation qu'un spectacle, son créateur Benoît Sicat se définissant comme plasticien-jardinier. Les enfants sont libres d'évoluer comme ils le souhaitent dans ce « Jardin du possible » qui favorise l'éveil des sens.

Recueilli par Guillaume Beraud
www.micromondes.fr

Bamboo en pleine sélection

JEUNE PUBLIC. Le réseau européen Bamboo projette de passer commande à sept artistes afin de favoriser la création européenne pour le jeune public. Bamboo est formé autour de la biennale Micro Mondes (Lyon), du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, de Kids Patch (Serbie), Uovo Kids (Italie), Artsadmin (Royaume-Uni) et Stuk (Belgique). Une équipe artistique viendra de chaque pays où se trouve une structure partenaire. Deux autres commandes seront passées à des artistes d'autres pays européens. «*Nous souhaitons travailler avec des artistes qui n'ont pas forcément questionné le jeune public au préalable*», indique Cécile Le Roux, directrice de Micro Mondes. La sélection des artistes est en cours et les créations sont prévues pour 2015. Le programme Bamboo prévoit également des temps de réflexion sur le jeune public à l'échelle européenne. Il bénéficie du programme Culture 2007-2013 de l'Union européenne, prolongé.

Les trois coups

2 décembre 2013 - 1/2

« **Le Sacre du printemps** », d'Igor Stravinsky, Pina Bausch, Roger Bernat, Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape

Je sacre, tu sacres,
nous sacrons

Par Élise Ternat
Les Trois Coups.com

Nous avons découvert Roger Bernat avec « Pente de voto » lors du festival Sens interdits organisé par le Théâtre des Célestins il y a quelques semaines. C'est à l'occasion de la seconde édition de Micro mondes, festival des arts immersifs que le metteur en scène revient afin de s'atteler à une œuvre du répertoire chorégraphique et non des moindres : « Le Sacre du printemps ».



« **Le Sacre du printemps** » | © Blenda

C'est à Igor Stravinsky que nous devons la partition originale du *Sacre du printemps*. Qualifiée d'œuvre de rupture, la chorégraphie qu'en a donnée Vaslav Nijinski fête cette année ses cent ans. Profitant de cette heureuse coïncidence, Roger Bernat donne ici un hommage osé à travers cette nouvelle reprise du *Sacre* qu'il dit inspirée de la version non moins connue, donnée par Pina Bausch en 1975 avant de fonder le Tanztheater Wuppertal.

La télécommande de *Pente de voto* a ici laissé place à un casque audio dont chaque spectateur est muni. Le plateau de danse du centre chorégraphique de Rillieux-la-Pape, quant à lui, est vide, simplement délimité par une série de lignes blanches au sol. Sur chacun des murs, sont accrochés quatre tableaux noirs. Les spectateurs sont priés d'y écrire à la craie, le décor ici résumé en quelques mots dictés à l'oreille par une voix de synthèse, compagne privilégiée de chaque danseur en puissance. Quelques minutes plus tard : la forêt, l'aube, la colline... l'ambiance et l'esprit du *Sacre* sont là.

Une énergie furieusement contagieuse

C'est ainsi que les spectateurs deviennent partie prenante de la chorégraphie du *Sacre*. Là encore, c'est une dimension ludique très forte qui est développée dans le travail de Roger Bernat. Les spectateurs totalement immergés dans le dispositif scénographique appliquent consciencieusement et à l'envi les préconisations qui leur sont données. Dès lors, à mesure que chacun entend dans son casque la partition musicale d'Igor Stravinsky, la chorégraphie du *Sacre* se trouve reproduite dans ses intentions. Romero et Aurore tiennent lieu de personnages principaux, interprétés à tour de rôle par les spectateurs-danseurs, tandis que d'autres constituent des groupes qui se font, se défont, combattent, courent, se poignent ou s'étreignent dans une énergie furieusement contagieuse.

Au-delà de la légèreté et de la convivialité de cette création à l'interactivité forte, c'est un acte presque politique que celui de Roger Bernat. À travers la version qu'il donne du *Sacre du printemps*, il rompt totalement avec la scission classique entre scène et salle et va plus loin encore. Le spectateur est acteur de la création. Cette dernière version se trouve enrichie d'une dimension nouvelle, même si elle peut choquer plus d'un inconditionnel de Pina Bausch ou spectateur passif attendant de se délecter devant l'œuvre.

Qu'à cela ne tienne, c'est bien en spectateur actif que le festival Micro mondes considère son public et ce *Sacre du printemps* en est une forme emblématique. ¶

Élise Ternat

Le Sacre du printemps, d'Igor Stravinsky, Pina Bausch, Roger Bernat

Musique : Igor Stravinsky

Création scénique : Robert Bernat à partir de la chorégraphie de Pina Bausch

Centre chorégraphique national • 30 ter, avenue du Général-Leclerc • 69160 Rillieux-la-Pape

Mardi 26 et mercredi 27 novembre 2013 à 18 h 30 et 20 h 30

Le *Sacre* fut programmé à l'occasion du festival Micro mondes

Réservations : 06 99 05 12 12

www.micromondes.fr

Les trois coups

2 décembre 2013 - 2/2

Mardi 3 décembre 2013

« Hakanai », d'Adrien Mondot et Claire Bardainne (critique), Les Célestins à Lyon

Lumineuse performance

Par Trina Mounier
Les Trois Coups.com

Spectacle phare du tout jeune festival des « arts immersifs » Micro mondes qui mêle intimement le corps et le numérique, désagrège les frontières scène-salle et propose de vivre de l'intérieur des expériences ludiques et artistiques, « Hakanai » surprend et séduit par la puissance des images qu'il fait naître.



« Hakanai » | © A.M.C.B.

Les spectateurs s'installent autour d'un cube de tulle blanc sur lequel défilent des lettres et des chiffres lumineux, sans ordre apparent, envoyés par les quatre projecteurs situés en haut des quatre cloisons transparentes. Puis une danseuse, elle aussi vêtue de blanc, s'approche. Ce devait être la Japonaise Akiko Kajihara, mais celle-ci a dû, à la suite d'un accident, céder la place à l'Italienne Francesca Ziviani qui reprend pour les quatre jours prévus de représentations le rôle à l'improviste... Avec un talent tel qu'on a peine à croire qu'il ne lui ait fallu que vingt-quatre heures pour se réapproprier la performance au point qu'on n'y ait vu que du feu !

Ce spectacle est effectivement une performance dans tous les sens du terme : il s'agit bien d'un objet d'art contemporain, d'un haïku incarné, d'une création fragile, poétique et éphémère (*hakanai* en japonais signifie « évanescence, entre rêve et réalité »), utilisant les techniques et les dispositifs d'aujourd'hui, jouant sur le virtuel et le concret. Ce spectacle hybride est signé d'Adrien Mondot, informaticien et jongleur, et Claire Bardainne, plasticienne et scénographe. Il emprunte à toutes ces sources. Et il s'agit aussi de la performance artistique d'une danseuse qui investit le plateau pendant presque une heure, seule avec la lumière et la musique qui sont les deuxième et troisième personnages de cette installation en mouvement.

Une danseuse sculpte la lumière

Tous trois vont donc dialoguer, l'un poursuivant l'autre, lui donnant vie, le provoquant : de la musique sortent des sculptures lumineuses avec lesquelles la danseuse joue, évoquant des images, des sensations d'une éblouissante beauté. Les lettres et les chiffres ont disparu, cédant la place à une cage dans laquelle elle se débat, déformant par ses gestes les parois fantômes de sa prison qui prennent des allures fluides, comme si des cailloux étaient jetés sur ces murs

Les trois coups

2 décembre 2013 - 2/2

« Hakanaï », d'Adrien Mondot et Claire Bardainne (critique), Les Célestins à Lyon – Les Trois Coups

19/12/13 15:44

verticaux et liquides... Impressions troublantes, qui nous transportent hors de tout univers connu... Puis elle s'allonge au ras du sol, soulève cette grille irréaliste, l'entraîne avec elle dans un ballet où le blanc du costume et celui de la lumière s'interpénètrent : qui danse ?

Les images vont ainsi se succéder, ici la pluie, là les rayons du soleil, on entend le tonnerre. Qui le fait naître ? D'où vient-il ? De cet enchevêtrement des images et des sens surgit un spectacle d'une grande et intense beauté, pur comme le cristal, limpide et pourtant polysémique, un objet d'art, assurément. ¶

Trina Mounier

Hakanaï, d'Adrien Mondot et Claire Bardainne

Conception : Adrien Mondot et Claire Bardainne

Danse : Francesca Ziviani

Interprétation numérique, en alternance : Adrien Mondot, Claire Bardainne, Jérémy Chartier, Loïs Drouglazet

Création sonore et interprétation : Christophe Sartori, Loïs Drouglazet

Direction technique : Alexis Bergeron

Design-construction : Martin Gautron, Vincent Perreux

Dispositifs informatiques : Loïs Drouglazet

Création lumière : Jérémy Chartier

Regard extérieur : Charlotte Farcet

Costume : Johanna Elalouf

Administration : Marek Vuiton

Diffusion : Charlotte Auché

Production Adrien M / Claire B

Coproductions, aides et soutiens Les Subsistances, Lyon ; Centre Pompidou-Metz ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée à Noisiel ; Atelier Arts-sciences ; Les Migrateurs ; Pôle Sud-Strasbourg ; Les Champs libres, Rennes ; Centre des arts, Enghien-Ville de Lille ; maison de la culture de Nevers ; Micro-mondes, Lyon ; Compagnie Adrien-M

Claire B est conventionnée par la D.R.A.C. Rhône-Alpes, par la région Rhône-Alpes et soutenue par la ville de Lyon

Célestins-Théâtre de Lyon • 4, rue Charles-Dullin • 69002 Lyon

Tél. billetterie : 04 72 77 40 00

courrier@celestins-lyon.org

Les 28, 29 et 30 novembre à 19 heures et 21 heures

Réservation par Internet sur le site www.micromondes.fr

17 €, 11 €

Durée : 45 mn

Dans le cadre de Micro-mondes, festival des arts immersifs

Tournée :

- 18 et 19 décembre 2013, Le Kiosque, Mayenne
- 7 et 8 février 2014, festival Le Mois multi, Québec
- 6 mars : Krokus Festival, Hasselt, Belgique
- 19 et 20 mars 2014 : Le Manège, Maubeuge
- 26 mars 2014 : Théâtre de Roanne
- 4 et 5 avril 2014 : Festival Facto, Lunéville
- 16 mai 2014 : La Côte-Saint-André

Share 1 Plus

Publié dans : [Rhône-Alpes | 2013-2014](#)

[Email](#)

[lien](#)

[Imprimer](#)

[Contact](#) - [C.G.U.](#) - [Rémunération en droits d'auteur](#) - [Signaler un abus](#) - [Articles les plus commentés](#)



MAY I INTRODUCE YOU

WEBZINE CULTUREL #

L'AGENDA

LES ÉDITOS

M

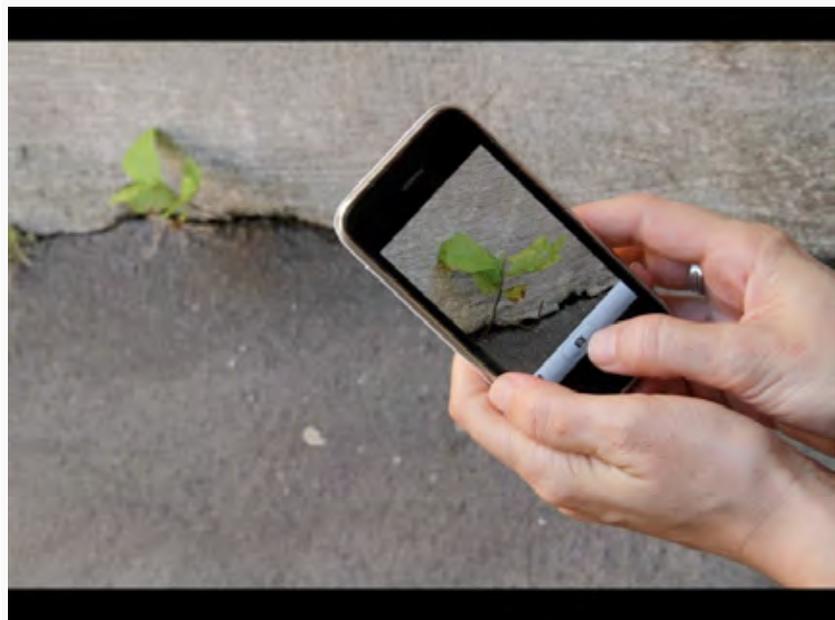
ART FORMES IMAGES LITTÉRATURE MUSIQUE SCÈNES STYLE

Publié le 05/12/2013 par Loïs B.



MICRO MONDES : PROMENADE MOBILE

Micro Mondes, le festival des arts immersifs, associe des arts autour de la création de petits mondes, dans lesquels le spectateur est invité à pénétrer. Des chapiteaux, des bulles, des espaces hors de notre quotidien.



© Micro Mondes

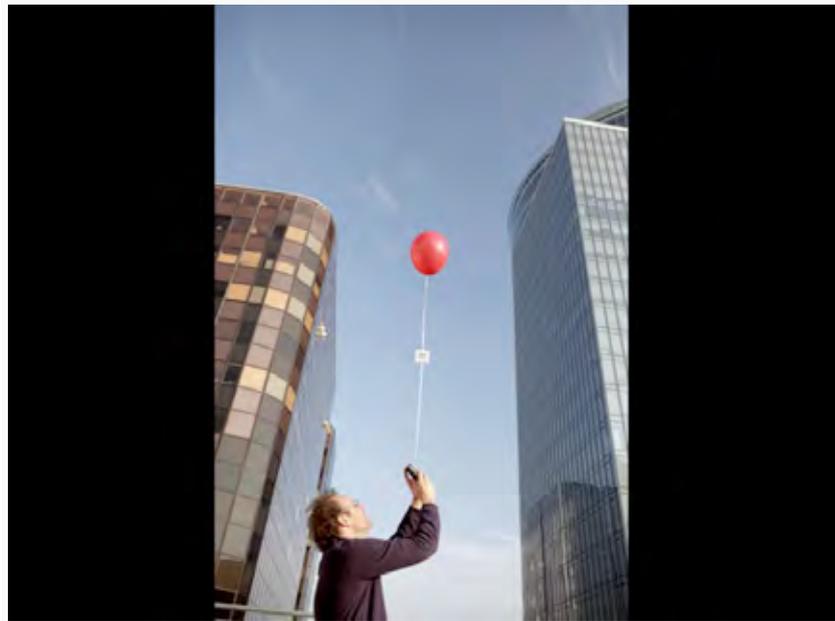
Cette bulle, dans le cas de Promenade mobile, n'est ni une tente ni une cloche. D'ailleurs je ne vois pas cette bulle lorsque je suis accueilli par l'équipe du festival, mais un objet qui a plutôt tendance à effacer les frontières, puisque l'on me remet un smartphone. Après quelques explications, je reçois un premier message, qui me permet d'accéder à un itinéraire et une première destination : le Crayon. Difficile donc d'être excité par ce que je pourrais y trouver. En y arrivant, je reçois un second message qui me donne le genre de mission auquel je m'attendais : prendre une photo.

Mais le second message est plus surprenant, puisque qu'il me donne cette fois accès à un extrait sonore. J'entends alors la voix d'une femme, qui se présente comme une habitante du quartier et se propose d'être ma guide. Non pas une guide touristique, qui indiquerait le nom des bâtiments, leur architecte ; mais bien plus étrange, une guide des sensations, des étonnements. Pendant le court quart d'heure que dure la bande sonore, je suis ses indications pour avancer dans le quartier, et découvre tour à tour

MIY

novembre 2013 - 2/3

des jeux de lumières inattendues, des chemins dérobés. À chaque nouvelle trouvaille, ma camarade de promenade partage son ressenti, m'invitant à m'interroger sur le mien. Quand elle m'annonce qu'elle me quitte à la fin de notre parcours, je me sens désemparé, un peu perdu. Des messages laissés par les précédents promeneurs sous la forme de courtes phrases m'indiquent que d'autres sont passés avant moi, et je dépose moi aussi une trace.



© Micro Mondes

Je reçois rapidement un message qui me propose une nouvelle destination : la bibliothèque. Quand j'y arrive, on me mène vers une partie du bâtiment interdit au public, et je reçois un message accompagné d'un extrait sonore : j'écoute à nouveau une habituée des lieux qui me propose de m'attarder sur ce qui m'entoure. Je serais surpris par l'exactitude de ses commentaires, qui résonnent en moi comme profondément humain ; avec toujours cette profonde sensation que cette personne, dans mes oreilles, se trouve juste à côté de moi.

Usagé régulier de podcasts, je suis habitué à être transporté dans un univers simplement par l'écoute, en me coupant du monde qui m'entoure. Mais l'expérience exceptionnelle que propose la création de *Projet in Situ*, c'est de transformer ce moyen d'évasion en un outil d'immersion dans l'espace présent. Des détails tels que des sons, des reflets qui nous échapperaient en temps normal, deviennent part intégrante de l'expérience du spectateur. Mieux que de se focaliser sur un espace ou un instant, c'est sur l'humain que l'attention se trouve re-centrée, ce guide qui transforme un lieu par ses interprétations.

La seconde partie de la promenade se déroulera dans la gare Part-Dieu, si fréquentée qu'il me paraît difficile d'y entamer un tête-à-tête aussi intime que les deux précédents. C'est d'ailleurs une expérience complètement différente qui me sera proposée : après avoir pénétré dans les mondes de mes guides successifs, ce sera à mon tour, dans ma bulle, d'accueillir des inconnus. Lors des 30 dernières minutes, ces étrangers qui croiseront mon chemin repartiront avec une fleur, un mot d'encouragement ou simplement le sentiment de m'avoir aidé dans mon étrange mission.

En fin de compte, *Promenade Mobile* est une création qui se révèle beaucoup plus humaine que pourrait le laisser croire son support : l'appareil mobile, en contrepoint de son usage naturel, amène le spectateur à une prise de conscience de l'espace dans lequel il évolue. Il ouvre à la rencontre, à la surprise, et de la même manière qu'au théâtre on recherche un sens dans chaque élément présent sur scène, chaque personnage, on termine cette promenade avec la conviction que chaque détail que l'on rencontrerait mérite de s'y attarder.

Plus d'infos sur le festival : [site](#) / [FB](#)

ET AUSSI...

ÉDITO #84 : NOUS
SOMMES TOUS DES
MICROMONDES...

DES MICRO MONDES À
LYON



Ce contenu a été publié dans [Art](#),
[Articles](#), [Non classé](#),
[Numérique](#), avec comme mot(s)-clef(s)
[Micro Mondes](#), [Parcours urbain](#),
[Promenade Mobile](#), [Quartier de la
Part-Dieu](#), [Smartphone](#). Vous pouvez
le mettre en favoris avec [ce permalien](#).

← NUIT RÉSONANCE

DES MICRO MONDES À LYON →

SOCIÉTÉ

SE DROGUER OUI. ET À
BON ESCIENT.
11/12/2013

LA SÉRIE ANALYSÉE
PAR UN GENTLEMAN DE
BON GOÛT. 14/11/2013

DU SEXE, DU CUL,
ENCORE ET TOUJOURS
DU BOULE 04/09/2013

ARTICLES

CIRQUE ELOIZE, ID /
ACROBATIES EN MILIEU
URBAIN 11/12/2013

MICRO MONDES :
PROMENADE MOBILE
05/12/2013

NUIT RÉSONANCE
25/11/2013

SHOOT IT #18 : SALMON
ETRENEC

BRÈVES

FESTIVAL ECRANS
MIXTES# SWEET
TRANSVESTITE
06/03/2013

HOLD YOUR BREATH...
20/02/2013

MIA APRIL, FASTER
05/12/2012

ACTU YAZE / RENGAINÉ
AU CINÉMA 28/11/2012

DOSSIERS

LA SÉRIE ANALYSÉE
PAR UN GENTLEMAN DE
BON GOÛT. 14/11/2013

BIENNALE DE LYON :
PARCOURS AUTOUR DE
LA NARRATION.
14/11/2013

TOUS DEHORS POUR LE
FESTIVAL DE L'ÉTÉ !
27/06/2013